

Mieux vaut être travelo à Paris que pédé à Alger

lundi 23 juillet 2007, par [SIMONNOT Dominique](#) (Date de rédaction antérieure : 18 juillet 2007).

A Alger, Fayçal avait des cheveux courts et noirs et travaillait dans une société d'assurances. Dans sa boîte aux lettres, il trouvait des mots : « *Tu seras tué ! le Coran ne tolère pas les impies !* » Il s'est fait cracher dessus, agresser, on lui a jeté des pierres. A qui se plaindre ? « *les policiers nous chassent. Dans nos familles, nul ne nous adresse la parole. Du réveil à la nuit, c'est un cauchemar, plusieurs amis ont été égorgés !* »

Fayçal s'est enfui. A Paris, en 1999, il a 27 ans, et devient Cindy, une grande blonde aux longs cheveux et au regard pâle. Des seins lui ont poussé : « *Je suis hormonée.* » Sur les boulevards, elle fait « *les hommes qui font semblant de me prendre pour une femme et les homos refoulés* ». A Paris, Cindy a retrouvé Mehdi, qu'elle avait connu adolescent à Alger. Mehdi, 25 ans, un beau garçon aux grands yeux noirs et cheveux drus, a une clientèle différente. Il fait « *gigolo* » pour les hommes dans le XVI^e arrondissement. Parfois grimé en femme. Deux fois, il a été arrêté. Au commissariat, les policiers lui ont ôté sa perruque : « *J'étais démasqué, un homme maquillé, en minijupe face à des racailles qui m'ont insulté toute la nuit.* » Cindy a été relâchée d'une nuit de garde à vue « *dans ma tenue scandaleuse de la nuit, devant tous. J'ai supplié qu'on appelle un taxi, on m'a dit* »*Dégage ! T'en trouveras un plus loin*« ».

Avec son traitement, un suivi psychiatrique pour « *troubles sévères de l'identité sexuelle* » et deux tentatives de suicide, Cindy a obtenu des papiers « *étranger malade* » en 2001. Retirés début 2004, le médecin de la préfecture attestant que « *son traitement peut se poursuivre en Algérie, les hormones pouvant lui être administrées de manière détournée* ». « *Minable et archifaux !* s'emporte Emmanuel Nicolino, l'avocat de Cindy, *non seulement son traitement est impossible en Algérie, mais le Code pénal de son pays punit l'homosexualité de 2 ans de prison !* ».

L'avocat a tant pris fait et cause pour elle qu'au tribunal administratif où il plaidait sa cause un gendarme a dû s'interposer avant qu'il ne tape sur son confrère de la préfecture. Il a quand même gagné à force d'accumuler des preuves du sort réservé à Cindy en Algérie, et arraché pour elle un récépissé provisoire. Le préfet a fait appel, il faudra plaider à nouveau. Mehdi, lui, n'a jamais eu de papiers. Sur le trottoir, il pense souvent qu'il lui faudrait « *trois têtes...* » : « *Une pour guetter la police, une pour faire gaffe aux voyous qui nous agressent et une, enfin, pour aguicher les clients.* »

Ces papiers, ils en rêvent. « *Je voudrais que la prostitution ne soit qu'éphémère, plus tard, je travaillerai dans la mode* », espère Mehdi. « *Moi, dans la vente* », ambitionne Cindy. En attendant, ils prient de ne jamais repartir. « *Notre vie est dure, mais ici, en France, nous avons connu la liberté et l'humanité, on ne nous tape pas dessus parce qu'on est des homos ! L'Algérie n'est pas pour nous, on veut nous découper !* ».

P.-S.

* Paru dans Le Canard Enchaîné du 18 Juillet 2007.